

... Dans le calme et la détermination



Devant la mairie, avant le départ du cortège



En musique

Le comité local des Pêches maritimes du Guilvinec : contre la centrale nucléaire de Plogoff

Le C.L.P.M. rappelle aux marins-pêcheurs du quartier du Guilvinec qu'il s'est prononcé contre la centrale nucléaire de Plogoff au conseil général du Finistère.

Il rappelle les raisons de son refus.

Au niveau biologique

« Les études d'avant-projet ne suffisent pas pour décider du choix d'un site ; aucune étude de point zéro dans le secteur Ouest Bretagne n'a été faite ; aucune étude sérieuse n'a été entreprise pour envisager les conséquences de la centrale nucléaire de Plogoff sur la vie animale et végétale du secteur Ouest Bretagne. »

Parallèlement à ces constatations, le C.L.P.M. affirme que des risques importants existent : « Les exemples de Three Miles Island et de la Hague le prouvent. »

« Nous ne pouvons accepter ces risques graves de pollution par les détergents (journalièrement ou accidentellement), par les rejets thermiques (débit de la Seine à Paris), par des fuites de

radio-activité pouvant provoquer des dérèglements génétiques dans les espèces végétales et animales. »

Au niveau économique

Le C.L.P.M. déclare savoir que la centrale ne peut pas apporter grand chose au secteur de la pêche au niveau économique. Selon lui, les promesses faites aux marins pour l'aquaculture en eau chaude sont insuffisantes.

Il affirme en outre que le pays bigouden est actuellement le fer de lance de la pêche artisanale en France, et constitue un ensemble unique en Europe.

Ceci « grâce à la qualité des produits débarqués et au savoir-faire acquis au niveau de la commercialisation ». Cette image de marque bigoudenne pourrait être remise en cause.

Au niveau social

Les moindres rumeurs d'incidents à la centrale de Plogoff, vérifiées ou non, pourraient provo-

quer à la longue, selon le C.L.P.M., un désinvestissement à la pêche et un chômage dans le secteur. « Si un accident grave survenait, toute l'activité maritime en pâtirait. Nous rappelons que l'économie littorale ne repose que sur la pêche ! »

Le comité local des pêches maritimes conçoit la mer côtière comme un réservoir de possibilités futures. Il essaie déjà de la protéger de toutes les contraintes qui s'y exercent : pollution, tourisme excessif, pêche plaisance excessive, industries, etc. « La centrale nucléaire de Plogoff couperait court à toutes ces possibilités de repli de nos flottilles déjà soumises à de très fortes pressions par les Anglais et bientôt les Espagnols. »

Pour toutes ces raisons, le C.L.P.M. rappelle que « tous les marins-pêcheurs bigoudens sont concernés par ce problème grave pour leur avenir et celui de leurs enfants ». Il portera prochainement à l'ordre du jour de son assemblée plénière cette question.